

Paul Akogni

La silhouette de la nuit

Si j'avais une poésie...



La silhouette de la nuit
Si j'avais une poésie...



À

Emmanuel, Maria, Marie-Silvère et Marie-Sylvestre ;

Moïse, Jean-Théophile et Zacharie

Paul Akogni

La silhouette de la nuit

Si j'avais une poésie...

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tel : 01 44 90 91 10 – Fax : 01 53 04 90 76 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-2648-2

Dépôt légal : Juillet 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

« Je ne suis qu'un homme sûr de moi-même
Un homme fier qui ne regrette jamais rien
Croyant l'existence de la force divine
jusqu'au bout de l'inconnu ».

Frédéric Dagba

Sommaire

Des douleurs...

1 – C'est la Mort.....	13
2 – Impossible	14
3 – Aurore.....	15
4 – Et le fleuve a tari... ..	17
5 – La jarre cassée	18
6 – Une tante ne vaudra pas la mère.....	19
7 – Quand même.....	20
8 – Absent.....	22
9 – Si seulement... ..	23
10 – L'enfant prodige	24
11 – Œuvres interdites.....	25
12 – Identiques	27
13 – Pourquoi ?.....	28
14 – Laissez-moi	29

Une vilaine bête...

1 – C'est toi.....	33
2 – L'heure de la récompense.....	35
3 – On te dirait... ..	37
4 – Aucune rançon.....	38
5 – Subtile.....	40
6 – Vacances !.....	41
7 – Lui aussi ?.....	43

Se consoler !

1 – Sèche tes pleurs !.....	47
2 – Une industrie de misères.....	48
3 – Ma famille.....	50
4 – L'unique regret.....	51
5 – On se verra !.....	52

Réagir ?

1 – Tant pis !.....	55
2 – Ton audace.....	56
3 – Contrat.....	57

A y penser...

1 – Une vie dans la tombe.....	61
2 – « Morticide ».....	63
3 – Deux mètres cubes.....	65

Si j'avais une poésie...

1 – Si j'avais une poésie... ..	69
---------------------------------	----

Des douleurs...

1

C'est la Mort

C'est la Mort qui m'a conspué
Et pourtant, par ces moments ensemble passés,
Où se bâtit mon renom bien éprouvé,
J'étais influent devant ces fées.
C'est la Mort !
C'est la Mort qui m'a cloué au pilori
Et libéré les ennemis qui rient ;
C'est la Mort qui m'a ruiné,
Me fumant énergie, inspiration et vitalité.
C'est la Mort !
C'est la Mort qui a fait de moi
Un indésirable tubercule ratatiné sans foi.
C'est la Mort qui m'a rendu vulnérable
Tout me revenant impossible.
C'est la Mort !
C'est la Mort qui m'a bouché les espérances
M'abandonnant à l'embouchure des errances ;
C'est la Mort qui m'a anéanti
Et de ma survie, a fait fi.
C'est la Mort...

2

Impossible

Oh Dieu, je ne puis y croire,
Croire en une réalité aussi stupide !
Cossi
Toi que j'ai vu, il y a moins d'une heure !
Cossi
Toi avec qui j'ai déjeuné au restaurant !
Oh ! Dieu, comment puis-je concevoir
Que mon Cossi ne soit plus ?
Oh Mort, quelle perfidie !

3

Aurore

Qui m'a si outragé ?
Au retour de l'étranger, diplômes sous les bras,
Je courus vers elle :
Elle, Aurore, intacte
Que j'espérais.
Vives salutations à peine adressées,
Qui aux éclats néfastes,
Me laissaient entendre :
« Aurore, fraîche aux belles dents
Allure élégante, dort dans l'inconnue
L'âme pure au paradis,
Le généreux corps dans les méandres de la terre
anthropophage ! »
Mon amour, où te caches-tu ?
Me voici de retour
Venu réaliser nos rêves d'enfance :
Nos épousailles !
Qui, outre toi Aurore, m'écouterà ?
Chers frères, avais-je donc tort de voyager ?
Mort ! Que tu m'as trahi !
Aurore, réponds-moi !
Me voici sur ta tombe
Qui t'attends ! Ça y est :